



La Dépêche

L'actualité économique

N° 725 - Vendredi 6 Décembre 2019 - Service de la Communication et de la Documentation (SCD)



LES TITRES

Quelle place pour l'agriculture biologique?

page 1

Les exportations mondiales de café Robusta ont chuté de 21% en octobre

page 2

UEMOA - Les transactions du réseau monétique privé estimées à 6489 milliards FCFA en 2018

page 2

Le Chef de l'OIT appelle l'Afrique à œuvrer pour un avenir du travail centré sur l'humain

page 2

À LA UNE

Quelle place pour l'agriculture biologique?



La 5^{ème} édition du SARA était placée sous le signe de la transition agro-écologique et de méthodes plus respectueuses de l'environnement.

En Côte d'Ivoire, le Salon de l'Agriculture et des Ressources Animales, le Sara, vient de s'achever à Abidjan. **Placé sous le signe de la transition agro-écologique et de méthodes plus respectueuses de l'environnement**, ce salon, le plus important d'Afrique de l'Ouest, essaie de mettre en avant des bonnes pratiques. Mais la transition écologique est encore loin d'être dans les mœurs.

Dans les allées du salon, les stands sur la culture de la noix de cajou, de l'hévéa ou de l'huile de palme se succèdent. Un mot d'ordre cette année : **la transition agro-écologique**.

Madame **Dienegou Konde TOURÉ**, Commissaire Générale de l'organisation du SARA : « On a compris aujourd'hui que nous ne devons pas faire l'erreur qu'ont fait les pays occidentaux en utilisant ces produits de façon pas très contrôlée. En tout cas, nous allons dans ce sens pour pouvoir protéger notre environnement et avoir une agriculture beaucoup plus durable. » Et ça passe par quoi ?

« Ça passe par l'utilisation contrôlée des pesticides, par la maîtrise de l'eau, par la mécanisation, par l'amélioration des variétés agricoles. »

Dans un stand proche, le **Dr Koffi OKONA**, Chercheur en biotechnologie au Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) vante les semences qu'il développe en laboratoire. « Nous ne recommandons pas les pesticides, mais il peut y avoir des conditions où le producteur se retrouve obligé d'utiliser des pesticides, mais sinon au CNRA, on donne le matériel végétal génétiquement au point. De telle sorte que si les conditions sont réunies, le producteur n'a pas besoin d'utiliser de pesticides. »

Source :

<http://www.rfi.fr/emission/20191205-cote-ivoire-place-agriculture-biologique>

Les exportations mondiales de café Robusta ont chuté de 21% en octobre

rapport mensuel paru le 04 décembre 2019. Pourtant, la monnaie brésilienne, le real, est tombé à son plus bas historique face au dollar, ce qui habituellement incite ce pays à vendre davantage de café car il est très compétitif, pesant sur les prix mondiaux.

La moyenne mensuelle en novembre a augmenté de 10,1%, pour s'établir à 107,23 % car on s'attend à un déficit mondial de l'ordre de 502 000 sacs de 60 kilos sur la campagne 2019/20.

En termes de volumes, en octobre 2019, les exportations globales ont baissé de 13,4% par rapport à octobre 2018, à 8,91 millions de sacs (Ms) en raison de conditions météorologiques peu favorables mais aussi à cause de la faiblesse des cours mondiaux qui n'incitent guère les opérateurs de la filière à vendre. Les expéditions de Robusta se sont contractées encore davantage, de -21,6% à 2,82 Ms contre 9% pour les Arabica (6,08 Ms).

Sur ce mois d'octobre 2019, en Afrique, tout café confondu, c'est l'Ouganda qui a le plus exporté avec 378 238 sacs, suivi par l'Ethiopie. Les exportations de Robusta d'Ouganda (dont il est le n°1 africain) ont totalisé 302 737 sacs, en hausse de 24,6% par rapport à octobre 2018, tandis que ses ventes d'Arabica à l'international ont baissé de 30%, à 75 501 sacs.

Source : <http://www.commodafrica.com/05-12-2019-les-exportations-mondiales-de-cafe-robusta-ont-chute-de-21-en-octobre>



Les conditions météorologiques peu favorables et la faiblesse des cours mondiaux ont baissé les exportations globales de café Robusta

UEMOA – Les transactions du réseau monétique privé estimées à 6489 milliards FCFA en 2018

En troisième position, le **Gim-Uemoa** traite 13,11% du nombre et 11% de la valeur totale des opérations réalisées. Enfin, **MasterCard** affiche une part de 1,67% en volume et de 2,17% en valeur. Les 2 derniers réseaux **UNIONPAY** et **American Express** détiennent moins de 1% de part de marché sur la période visée », informe la Bceao dans sa publication «Rapport annuel sur la monétique régionale dans l'UEMOA – 2018 ».

Elle explique que les transactions privées sont celles réalisées par les banques sur leur propre réseau. «Ces entités traitent plus de la moitié des opérations de l'Union, à savoir 67 201 723 transactions pour une valeur de 6 489 milliards de FCFA, pour l'année 2018 », révèle la BCEAO

Source : <https://afriqueactudaily.com/index.php/2019/12/05/senegal-uemoa-les-transactions-du-reseau-monetique-prive-estimees-a-6489-milliards-fcfa-en-2018/>

L'UEMOA compte 6 réseaux monétiques d'émission en 2018, dont 4 réseaux majeurs. Selon la BCEAO qui donne l'information, il s'agit du **réseau privé des banques**, qui traite 70,67% du volume et 64,07% de la valeur des opérations totales. «Le réseau Visa concentre 14,32% du volume et 22,56% de la valeur des transactions monétiques.



L'UEMOA compte 6 réseaux monétiques d'émission en 2018, dont 4 réseaux majeurs.

Le Chef de l'OIT appelle l'Afrique à œuvrer pour un avenir du travail centré sur l'humain

un avenir du travail centré sur l'humain.

"L'Afrique a toutes les raisons de considérer l'avenir avec confiance. Jeune, riche en ressources, dynamique et créative, elle offre des possibilités qui, à bien des égards, n'existent pas dans d'autres régions", a déclaré **M. RYDER** à l'ouverture de la 14ème Réunion Régionale Africaine de l'OIT à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Il s'est référé à des projections de croissance économique supérieure à la moyenne mondiale en Afrique : un "dividende démographique" qui fera croître la population active de 60%, le potentiel unique du continent en matière de création d'énergies renouvelables et des opportunités de développement qui pourraient naître des progrès de la technologie.

Cependant, comme toujours, il existe des défis, a reconnu le chef de l'OIT. Parmi ceux-ci, il y a la nécessité de créer vingt-six millions d'emplois chaque année en Afrique pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD). Le directeur général a également cité le déficit de financement de la protection sociale qui s'élève à 68 milliards de dollars par an, les pressions économiques, sociales et migratoires ainsi que l'impact du changement climatique et de la mondialisation.

Source : http://french.xinhuanet.com/2019-12/05/c_138606997.htm

En Côte d'Ivoire, le Directeur Général de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), **Monsieur Guy RYDER**, a appelé le mercredi 04 décembre 2019 les pays africains à saisir les opportunités qui existent sur le continent pour progresser vers



Le Directeur Général de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), Monsieur Guy RYDER appelle l'Afrique à œuvrer pour un avenir du travail centré sur l'humain.